

Salut mes gens ! Il fallait bien que cela m'arrive. Après avoir lu tout ce qu'on a dit sur la venue de Céline Dion à Arras et après avoir vu les reportages à la télévision régionale, j'ai été atteint de Célinite aiguë pendant la nuit. Tu me connais, j'ai les neurones qui font souvent des excès de vitesse. Tu me diras, il vaut mieux ça que de faire du surplace comme certains ! Alors quand Morphée est venu me prendre dans ses petits bras musclés, mon esprit s'est mis à penser québécois...

« Mais Dépêche ! Dépêche ! » avais-je crié à René. C'est mon mari si tu ne le savais pas encore. Celui-là, il était en train de préparer une liasse de billets qui planquait discrètement dans son smoking en faisant celui qui cherchait un mouchoir dans sa poche. Il faut que je t'explique que, lorsque je chantais tous les soirs à Las Vegas, lui, pendant ce temps-là, il dépensait les sous que je gagnais à la force de ma voix dans les casinos. Enfin, il fallait bien qu'il s'occupe un petit peu pendant que je faisais bouillir la marmite. C'est de ma faute. A la maison, on avait beaucoup de gens qui faisaient tout ce qu'il y avait à faire et mon René, qui aimait bien s'occuper du ménage, trouvait le temps long. Alors on c'était mis d'accord pour que ce soit lui qui époussète tous les Disques d'Or et tous les trophées. Mais forcément, comme on n'était pas à la maison et bien il s'ennuyait, min René. « Allez mon René, ils sont tous en bas, il faut qu'on y aille. On a de la route à faire. » Puis en faisant des gros becs à René-Charles, c'est mon garçon, si tu ne le savait pas encore. Je lui dis : « Tu vas être bien sage avec ta mamie et tes nounous. Maman va au travail. Si tu veux, tu peux envoyer des textos à ton père. Moi, je ne pourrais pas te répondre mais il me dira quoi dans les oreillettes. Parce que ton père s'imagine qui va jouer au casino à Arras, mais il n'y en a pas. Il devra faire comme avant, regarder maman des coulisses ! »

On était arrivé en chât de Nice. Pardon, mes gens, on ne va pas me comprendre si j'utilise des mots québécois. Je voulais dire qu'on était arrivé en voiture. Enfin, vu la taille de la voiture, on pourrait presque dire un bus ! Pourquoi Nice ? Ce n'est pas parce qu'on n'avait pas trouvé d'hôtel plus près, mais c'est parce que j'avais mes habitudes. Que mon médecin personnel m'avait dit que le climat du Nord-Pas-de-Calais, ce n'était pas terrible pour ma voix. Que mon sirop d'érable ne serait peut-être pas assez efficace !

La route avait été bonne jusque l'entrée d'Arras. Il avait beaucoup de monde à cause d'un festival qui s'appelait Le Main Square. Cette voiture n'était pas facile à conduire dans des rues aussi petites. Nous autres, les canadiens, on fait comme les américains. On prévoie des rues tellement grandes qu'on pouvait facilement mettre six voitures de front ! Enfin, c'est vrai, ici, il y a beaucoup moins de place que dans mon patelin. Ma première impression était la suivante : Arras, ton univers est impitoyable ! Pas de place pour laisser passer la grande Céline et son cortège...

A mes gens, il a fallu jouer des coudes pour que j'arrive dans les coulisses. En fait, comme ce concert était en plein air, c'était un grand car avec des vitres d'où on ne voyait pas à travers. Cela me rappelait mon enfance quand j'allais faire du camping avec toute la famille dans les paysages de rêve de notre belle province du Québec.

- Allez mon René, sors-moi le thermos de tisane au sirop d'érable. Il faut que je chauffe ma voix. La, la, la, la, la la, la... Mi, mi, mi, mi, mi, mi, mi...
- Tiens, ma belle, ton remède.
- Merci mon René ! lui répondis-je en avalant la tasse qu'il me tendait. Ré, ré, ré, ré, ré, ré... Fa, fa, fa, fa, fa, fa, fa...
- Ca va ? Tu en veux encore un peu plus ?
- Non, j'en ai assez pour le moment. Attends, on va faire le test : La, la, la, and you're here my heart, and my heart will go on and ooonnnn ! Tu vois, mon René, ça à l'air d'aller. On n'a pas trop de remous, tout baigne. Le tout c'est de ne pas couler, comme d'habitude...
- Ah ! ma Céline, tu es vraiment la meilleure mais tu ne devrais peut-être pas chanter cette chanson ici ce soir.
- Pourquoi je ne pourrais pas chanter ça, mon René ?
- Bien j'ai lu dans les journaux français que le Titanic faisait de l'ombre à un grand artiste qui était d'ici, enfin presque.
- Ce n'est pas mon problème, mon René ! La grande Céline est obligée de chanter le Titanic ! Tu sais bien que c'est ça qui brise la glace d'habitude ! C'est ma figure de proue. Mon radeau survie

pour tous les gens, mon public ! Tant pis pour l'autre mais, moi, je la chante ! Tu t'imagines, toi, un concert de Barbara sans qu'elle eut chanté son aigle noire qui s'était envolé du côté de Göttingen. Dalida sans qu'elle ait chanté qu'on devait la laisser danser à la fête d'un ami, Gigi, qui venait d'avoir dix-huit ans avant qu'elle parte à Rio de Janeiro. Line Renaud sans qu'elle nous chante de sa cabane au Canada où elle a emmené le chien qu'elle a vu dans une vitrine d'Armentières ; vraiment une p'tite folie. Johnny sans qu'il allume son feu à sang pour les beaux yeux de Gabrielle. Adamo sans qu'il tripote les hanches en draguant la fille qu'il avait empruntée à monsieur pendant que tombe la neige. Dave sans sa Vanina qui part faire un tour du côté de chez Swan pour aller danser maintenant. Mireille Mathieu sans qu'elle mette Paris en colère parce qu'elle a ramené mille colombes avec elle et que ça fait beaucoup de fiente sur les statues. Sheila qui ne laisserait pas les gondoles à Venise... Non, ça, ce n'est pas un bon exemple. Ce n'est pas stable une gondole. Ça lui a coulé son mariage. Bon, qu'est-ce qu'il y a encore ? Ah bien Pierre Perret sans qu'il fasse la leçon sur tous les modèles de zizis à Lily, Olga et toutes les autres ! Tiens, et même chez nous, les Québécois. Robert Charlebois qui ne reviendrait pas de Montréal. Diane Dufresne qui ne rencontrerait pas l'homme de sa vie. Mon copain Roch qui ne serait plus seul sur le sable à cause d'Hélène. Et Fabienne Thibeault qui se retrouverait seule dans son lit et qui ne pourrait plus dormir les uns contre les autres !

- C'est bon, ma Céline. Tu m'as convaincu. On va la faire alors ! Tant pis si les gens crient qu'ils vont le reculer ce Titanic.
- Eh bien, ça m'a donné soif, tout ça ! Redonne-moi un coup de tisane au sirop d'érable ! Ça y est, ma voix est chaude comme une braise. All by myself don't wanna live, all by myself anymooooorrrreee !
- Ouais, tu l'as envoyé grave, ma Céline ! J'en ai la chair de poule ! Mais j'espère que tu as prévu des titres en français. Parce qu'ici, on n'est pas très doué avec le langage des autres...
- Mais oui, mon René. Tu ne crois pas que j'avais oublié les chansons de Jean-Jacques et même celles de Michel Berger. On ne change pas même si mon ami m'a quitté. J'irai où tu iras car je danse dans ma tête ! Je ne vais pas t'en faire plus long. Remonte la fermeture éclair de ma robe ! Dans trois minutes, c'est à moi...

Voilà mes gens ce qu'il peut arriver quand on se prend pour Céline. J'avais même réussi à caser le Titanic dans mon rêve. Les gens avaient tous chanté avec moi. Comme quoi, la musique adoucit les mœurs. Quand mon René laissa tomber un glaçon dans son whisky, après le concert, ça me réveilla en sursaut. Vas donc savoir pourquoi un glaçon m'avait fait cet effet-là...